

Toponymie Révolutionnaire en *Charente*

par Jacques Baudet et Jacques Chauveaud

Avec la journée du 10 août 1792 et l'incarcération du roi *Louis XVI* le soir même dans la prison du Temple, la Révolution s'exaspère. L'Assemblée Législative est dissoute et une nouvelle assemblée est élue: la Convention, qui tient sa première séance le 21 septembre 1792. La situation est devenue très difficile: la guerre gronde tant au dehors qu'au dedans; la Convention Nationale, devenue le seul pouvoir en France, doit à la fois soutenir les guerres à l'extérieur contre toute l'Europe coalisée et à l'intérieur contre les royalistes révoltés. C'est donc dans cette lutte sans merci entre la Convention et ses ennemis, du dehors et du dedans, que s'organise peu à peu le régime de la Terreur et au-delà, la suppression de tout ce qui rappelle, de près ou de loin, l'Ancien Régime; cela se traduit par la déchristianisation, le changement de calendrier et des noms de lieux. Pour les tenants de la Révolution, il faut que le paysage change et les Conventionnels envisagent de transformer la France jusque dans ses profondeurs.

Pour les provinces et surtout dans les campagnes, la substitution au culte catholique d'une religion civique et patriotique en même temps que le changement des noms des villes et des bourgs du département ont été très certainement des événements considérables. En *Charente*, comme ailleurs, où les rumeurs de la Révolution parisienne ne parviennent que très atténuées, le fait que l'église paroissiale soit devenue Temple de la Raison et que la bourgade adopte une nouvelle dénomination plus conforme aux principes du nouveau régime politique, tout cela a dû toucher bien plus profondément les villageois que les événements de la capitale...

Par le décret du 25 vendémiaire an II (16 octobre 1793), la Convention Nationale décrète que "les communes qui ont changé de nom depuis l'époque de 1789 feront passer au comité de division la nouvelle dénomination qu'elles ont adoptée et invite celles qui changeront les noms qui peuvent rappeler les souvenirs de la royauté, de la féodalité ou de la superstition, de s'en occuper incessamment et de faire passer, dans le courant du second mois, les délibérations de leurs communes au comité de division de la Convention". Le 18 brumaire an II (8 novembre 1793), la commune de *Sillé-le-Guillaume* (*Sarthe*) ayant demandé à changer de nom et à prendre celui de *Sillé-la-Montagne*, sa pétition fut renvoyée aux comités réunis d'instruction publique et de division qui formèrent une commission composée de *Mailly*, *Grégoire*, *Villar* et *Villers*. Cette commission examina, non seulement le cas de *Sillé-le-Guillaume*, mais encore la question de changement de nom des communes en général. Par les procès-verbaux de ses séances des 6 ventôse et 3 thermidor an II (24 février et 21 juillet 1794) on voit qu'elle était surtout préoccupée de régulariser le mouvement de débaptisation qui se manifestait un peu partout. A cet effet, elle établit une liste des "désinences" qu'elle proposait pour servir à la formation des noms des communes ainsi qu'une liste des communes qu'il convenait, à son avis, de débaptiser. Ces règles ne furent pas mises en pratique car la commission ne tarda pas à être débordée par l'ouvrage, plus de 6,000 communes ayant en peu de temps notifié leurs changements de nom, changements inspirés dans la plupart des cas par la fantaisie. Sur les instances pressantes de l'administration des Postes, gênée par ces innovations, les commissions commencèrent un dictionnaire des nouveaux noms. Les événements empêchèrent sans doute que ce recueil fut achevé (extrait de "L'intermédiaire des chercheurs et curieux", avril 1962, colonnes 382-383).

Voyons comment cela s'est passé en *Charente*. *Angoulême* auquel était souvent lié le nom d'un grand personnage du royaume, frère, fils ou neveu du souverain régnant, devient: "*Montagne-Charente*" comme *Saint-Claud* transformé en "*Claud-la-Montagne*" par référence, de toute évidence, au parti de la Montagne, alors tout puissant à la Convention. *Saint-Bonnet* abandonne son caractère religieux pour afficher un aspect franchement révolutionnaire en s'appelant "*Bonnet Rouge*"... *Saint-Paul* de *Vignolles* et *Saint-Romain*, devenus respectivement "*Paul Emile*" et "*Les Romains*" sacrifient à la

mode de l'époque pour retrouver la grande référence qu'est alors la République romaine. Mais le plus souvent, en *Charente*, comme ailleurs, quand le toponyme est d'origine chrétienne, on s'est contenté d'abandonner le "saint", jugé trop encombrant et trop compromettant, pour ne conserver que le reste du nom.

Saint-Yrieix et *Saint-Michel d'Entraigues*, par exemple, deviennent "*Yrieix*" et "*Michel d'Entraigues*". *Angeduc* qui a le double inconvénient — phonétique et politique! — d'avoir à la fois un nom religieux (ange) et un nom féodal (duc) change totalement pour s'appeler "*L'Isle-la-Forêt*"... C'est en tout cas plus digne que *Saint-Cyr (Loir-et-Cher)* transformé en "*Cinq Bougies*"...

Pour des raisons identiques, *Jarnac* et *La Rochefoucauld*, sièges d'importants fiefs aristocratiques, deviennent respectivement "*Union-Charente*" et "*La Roche-Tardoire*", les noms des rivières baignant ces deux cités étant scrupuleusement intégrés dans la nouvelle appellation. Pourquoi "*Union*" à *Jarnac*? Vraisemblablement en considération d'une loge maçonnique "Les Amis de l'Union" se rattachant au Grand Orient de France, très influente dans cette contrée vers 1770-1780 comme en témoignent les archives communales¹.

Autre constatation, les noms d'origine géographique — les plus nombreux — liés au relief ou à l'hydrographie sont à inscrire dans le mouvement de la création des départements par l'Assemblée Constituante, trois ans plus tôt, et où la géographie a été exclusivement considérée. Il est intéressant de noter aussi que certains noms anciens ont été réhabilités: ainsi *La Couronne* redevient "*La Palud*" comme au temps de la fondation de l'abbaye où la paroisse s'appelait *Saint-Jean-de-la-Palud* de son côté, *Saint-Martial de Montmoreau* reprend un ancien nom abandonné "*Villerecognade*" avec une forte consonance patoisante.

Il est à remarquer enfin que le sud-ouest du département a reçu plus particulièrement de nouvelles appellations. Il ne faut pas y voir nécessairement une contrée plus révolutionnaire pour autant mais l'héritage religieux y étant plus fort qu'ailleurs à cause d'anciennes fondations monastiques, le changement de nom s'est avéré nécessaire et opportun.

En fait, il s'agit davantage d'une complaisance administrative qu'une véritable conviction politique: comme pour les jours et les mois du calendrier grégorien, les anciens noms n'avaient pas été tout à fait oubliés et revinrent vite, la tourmente révolutionnaire passée. La force de l'habitude avait eu le dessus! A *Jarnac*, en 1795, si l'on continue à écrire "*Union-Charente*" sur l'en-tête du registre d'Etat-Civil, les actes, par contre, portent la mention de "commune de *Jarnac*"...²

La majeure partie des noms révolutionnaires disparurent en effet lors de la réaction thermidorienne. Après le 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799), Bonaparte en supprima, de son côté, une bonne partie. Ceux qui persistèrent — mais cela ne semble pas avoir été le cas en *Charente* — après l'arrêté consulaire du 9 fructidor an IX (27 août 1801) interdisant aux communes de porter d'autres noms que ceux qui se trouvaient inscrits dans le tableau des arrondissements des justices de paix, reproduit dans le "Bulletin des lois" disparurent définitivement en 1814. Une ordonnance royale du 8 juillet de cette même année les abolit tous en rétablissant le nom des communes comme avant 1790.

Cet essai d'inventaire des changements de noms des communes en *Charente* à l'époque révolutionnaire s'est voulu le plus précis possible. Mais des oublis ont pu être faits. Que l'on ait alors la simplicité de les signaler à leurs auteurs en donnant toutes les références précisant les changements de nom. Un tel travail n'avait jamais été fait et cette étude sera probablement utile à d'autres chercheurs qui s'intéressent à la *Charente* sous la Révolution.

Communes (ou paroisses) de Charente ayant changé de nom à l'époque révolutionnaire

Angeduc	L'Isle (ou île) La Forêt
Angoulême	Montagne-Charente 8 Frimaire an 2

¹ C'est à notre collègue M. *Mallat* que nous devons les renseignements sur *Jarnac*.

² idem

Brie s/ Chalais	Montlaurance (ou Mont L'Ausonne)
Chapelle (La) (canton de Barbezieux)	La Champagne
Chateaubernard	Bernard Champagne (ou Bernard de Champagne)
Chateaneuf	Val Charente
Couronne (La)	La Palud
Curac	Lauzance
Jarnac	Union Charente
Ligné les Bois	Ligné
Rochefoucauld (La)	La Roche Tardoire
St Amand de Montmoreau	Amand Libre
St Amant de Grave	Amant Charente
St Amant de Nouère	Amant sur Nouère
St André des Combes	André des Combes
St Aulais (Alias Ste Aulaye)	La Houlette
St Avit	Les Monts
St Bonnet	Bonnet Rouge
St Brice	Brice Charente
St Christophe de Chalais	La Rivière
St Ciers sur Bonniere	Basse Tardoire Fructidor an 2
St Claud	Claud la Montagne ou Clos la Montagne
St Cybard — Le Peyrat	Cibard — le Peyrat
St Cybardeaux	Cibardeaux sur Nouère (ou Cybardeaux) Frimaire an 2
St Cybard de Montmoreau	Tude
St Cyprien (Cne Chatignac)	Le Jard
St Estèphe	Estèphe
St Eutrope	La Poterie, puis Utrope
St Félix	La Montagne
St Fort s/le Né	Fort le Né
St Genis d'Hiersac	Genis les Meulières
St Hilaire de Barbezieux	L'Islet (ou Lilot)
St Laurent de Belzagot	Bellevue
St Laurent des Combes (près de Chalais)	Les Combes
Ste Marie de Chalais	Mère la Patrie (ou la Mère de Dieu)
St Martial de Montmoreau	Villerecognade (ancien nom de la Paroisse)
St Martin de Cognac	Martin Charente
St Maurice des Lions	La Côte

St Médard de Barbezieux	Lenclos ou Lanclaux ou l'Enclos
St Même	Les Carrières ou Carrières-Charente
St Michel d'Entraigues	Michel d'Antraigue
St Palais	Front sur le Né
St Paul (de Vignolles)	Paul Emile
St Preuil	Preuil-Champagne
St Quentin de Chalais	Quintini (ou la Quintinie)
Ste Radegonde	Pharon, puis Radegonde-la-Plaine
St Romain	Les Romains
St Saturnin	Saturnin s/ Nouère
Ste Sévère	Fort-Sévère
St Séverin	Séverin-Lizonne
St Simeux	Simeux-Charente
St Simon	Simon-Charente
Ste Souline	La Côte
St Sulpice de Cognac	Sulpice Antenne
St Surin (Chateauneuf)	Surin-Charente
St Trojan	Trojan-la-Montagne
St Vallier	Les Landes
St Yrieix	Yrieix (ou Yrier)

Notes

— Barth fait une erreur en attribuant "*Paul Emile*" à *St Palais du Né*. D'après *Guérive et Nanglard*, ce serait "*Front sur le Né*". Il s'agit sans doute d'une erreur non corrigée, car à la Paroisse de *St Paul* il attribue bien "*Paul Emile*".

— *Brie s/ Chalais*: Changement de nom le 2 ventôse an 2; le 26 fructidor an 2 redevient *Brie* sous *Chalais*.

Mont-Lauzance est à préférer étant le nom d'un ruisseau qui traverse cette Commune.

— *Angoulême*. D'après *Castaigne* (Essai d'une bibliothèque historique de l'Angoumois, p. 26) l'idée du nom "*Montagne Charente*" serait de *Desbrandes*.

— *Paul-Emile*. Deux généraux romains — le père et le fils — portent ce nom. Il semble ici que l'on ait évoqué le fils dont les actions militaires furent plus importantes que celles de son père.

— *St Cybardeaux*. Seule commune de *Charente* à avoir eu une marque postale "révolutionnaire". = "déb. de Cybardeaux" (déb. = déboursé). Elle est datée de 1794.



Bibliographie

- Archives Municipales d'Angoulême. — Registre des délibérations de la Ville d'Angoulême 7 et 8 frimaire an 2.
- Archives Diocésaines. — Registre de la paroisse de Saint Cybardeaux ms. p. 222. *Babinet de Rencogne (G.)*. — Noms révolutionnaires des districts de *Barbezieux* et *Cognac* en l'an III. (Bull. SAHC. 1875 p. XLVI-XLVII).
- *Barth (Etienne)*. — Le canton de *Barbezieux* au temps passé (*Barbezieux*, 1955).
- *Bord (G.)*. — Le nom des communes pendant la Terreur (*Vannes*, 1891).
- *Boucherie (A.)*. — Une colonie limousine en Saintonge Saint *Eutrope* (*Paris*, 1876).
- *Duguet (Jacques)*. — Les noms de lieux dans la région *Poitou-Charentes* (*La Rochelle*, 1986).
- *Figuères*. — Les noms révolutionnaires des communes de France (*Paris*, 1901).
- *Gigon (D^r Claude)*. — *Angoulême* ou *Montagne-Charente* (Bull. SAHC. 1863, p. XVII).
- *Guérive (Maurice)*. — Histoire des rues de *Barbezieux*. (*La Charente Libre*, 27-2-1968).
- *Lacamoire (D^r)* et Cercle Historique de *Chalais*. — *Chalais*. Les *Talleyrand-Périgord* (*Angoulême*, 1970).
- *Nanglard (J.)*. — Pouillé historique du diocèse d'Angoulême. Tomes 2 et 3 (*Angoulême*, 1897-1900).
- *Papillaud (G.E.)*. — Une paroisse de l'ancienne *Saintonge*. *Montboyer* (*Angoulême*, 1899).
- *Reible (Marcel)*. — Histoire de Saint *Ciers* (s.l. s.d.).
- *Souchard (Jean-Jacques)*. — Les marques postales de la *Charente* de 1792 à 1849 (Bulletin de la Flamme philatélique d'Angoulême et de la *Charente*, juin 1974).
- *Talbert (Jean)*. — Les noms des communes de la *Charente* (Études locales. Janvier 1928).
- *Tesson (Gaston)*. — La *Charente* sous la Révolution (Mémoires SAHC, 1967).
- *Vellay (Edouard)*. — Toponymie révolutionnaire dans *Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, 1962, col. 382 et 1973 col. 92.94.

✠